

LA MONDIALISATION, LE MULTILINGUISME ET LE CULTURALISME DES ETUDES FRANCOPHONES AU NIGERIA

Jide TIMOTHY-ASOBELE
Department of Foreign Languages
Lagos State University, Ojo

Resumé

*Ceci est une contribution en l'honneur d'un savant aîné, en la personne du Prof. U. Edebiri, l'un des pionniers des études françaises au Nigeria. Il est consacré aux travaux de l'un des étudiants de la deuxième génération en bilinguisme, afin de faire comprendre aux lecteurs cet aspect du bilinguisme au Nigeria. Ses œuvres pionnières et cet article, mettant en valeur la compétence bilingue d'un "compagnon Lion" de l'Université du Nigéria, ainsi que des universités de Dakar et de Paris. Les deux poèmes de cet écrivain, *Ode à la Terre* (1976) et *Sécheresse de la Solidarité* (2011) sont d'une notoriété actuelle. Ils étaient consacrés au thème de la mondialisation et du changement climatique. Les poèmes projettent notamment, le thème des personnes déplacées dans la Région sahélienne dans les années 1970 et les Réfugiés et Migrations (Migrants climatiques) des peuples pour un avenir meilleur.*

Mots-clés: *Mondialisation, multilinguisme, multiculturalisme, sécheresse, changement climatique*

Abstract

This is a contribution in honour of an elder scholar, in the person of Prof. U. Edebiri, one of the pioneers of French Studies in Nigeria. It is devoted to the works of one of the second generation of Bilingualism students, to bring home to readers, this aspect of Bilingualism in Nigeria. His, as pioneering works and this paper, show-casing the bilingual competence of a "fellow Lion" from the University of Nigeria', as well as the Universities of Dakar and Paris. The two poems of this writer, *Ode à la Terre* (1976) and *Sécheresse de la Solidarité*(2011) are of current notoriety. They were devoted to the theme of *Globalization and Climate change*. The poems project in particular, the theme of displaced people in the Sahelian Region in the 1970s and the Refugee and Migration (climate Migrants) of people for a better future .

Keywords: Globalization, multilingualism, multiculturalism, sécheresse, autodetermination, climate change.

Introduction

Dans les années soixante-dix, alors que j'étais encore étudiant à l'Université de Dakar, et à l'Université la Sorbonne à Paris, j'ai publié une variété de poèmes dont le focus était sur la mondialisation ou la globalisation, le multilinguisme et le culturalisme des études nigérianes de la langue française. Dans cet article j'ai fait état de ces poèmes et leur relativité dans le monde contemporain. Cependant, il n'est d'aucun doute que ces poèmes écrits depuis plus de quatre décennies restent toujours en vogue aujourd'hui. Des grands thèmes différents animent la composition de ces poèmes, à savoir, « Ode à la terre », « Sécheresse de la solidarité » et « Complice ». Il s'agit des thèmes de la Mondialisation ou la globalisation, du changement climatique et du terrorisme.

Dans cet article, il est question d'une présentation des poèmes mentionnés ci-haut. Nous les situerons et ensuite par rapport à la société nigériane contemporaine.

Corpus d'étude : Ode à la Terre et Sécheresse de solidarité *Ode à la Terre (1976)*

Par Jide TIMOTHY, étudiant nigérian, poursuivant des recherches sur les méthodes de la critique moderne et contemporaine

Poème inédit /Don à «Horizons 112» pour son universalité

Le mystère derrière ta force, Nul ne le connaît,
Ta source, ton commencement et ta fin, Restent un ébahissement.
Ta profondeur et ton pouvoir de fécondité. Restent inexplicables.
Ta jeunesse aussi bien que ta vieillesse, Nous laissent ahuris.
Toi qui donnes naissance aux riz qui poussent, Les abats à la longue.
Toi qui donnes aux champs de maïs leur verdure, Les rends brunâtres.
Toi. qui nourris les enfants naissants, Les enterres à l'âge mur.
Mais tu subsistes, la même aux siècles des siècles, Donatrice du mal et du bien
Ou tes courageux fils preux restent morts.

Toi qui restes victorieuse après chaque bombardement. Toi que mille bazookas et les feux d'artillerie Ne font pas plaindre.
Ton mystère! Mère terre ; ton mystère !
Toi qui reçois les rites de bonté,
Ton mystère, te fait survivre les poisons les plus venimeux. Toi qui assistes au dépouillement de ton fils incendié Pour qui nul feu n'est quelque chose, ton mystère!
Mère terre à toi donc mon hommage ;
Sous tes forces je demande abri
Toi qui ne connais pas la gourmandise qui fait la division, En Amérique, en Afrique, en Europe, en Asie et en Australie Bien que tu ne sois qu'Un Sans frontière.
Je me rappelle bien de l'autre jour quand tu m'as dit. « Mon enfant, sois en Afrique, en Amérique ou en Asie, Tu es a moi, moi qui suis mère de tous ;
Qui donne du maïs et du riz à vous tous, N'importe où dans mon étendue.
Moi ta mère te commande de faire pousser. Du riz, du maïs avec tes frères en paix.
Dis-le à tous de jouir de mes champs verdoyants.
Dis-le à tes prochains au loin de travailler ensemble.
Car c'est l'union qui engendre la force » Merci mère terre merci je crois à ta vérité. Je te fais serment, notre mère à nous tous.
Mais pourquoi donc les faux sourires
Parmi même tes enfants –Mère terre ?
Et pourquoi la division sur terre.
Ton Mystère !

Sècheresse de solidarité (2011)

Prélude

Près de ce bâtiment énorme qui apporte de secours, Ce bâtiment plein de vivres et de provisions A destination des sinistrés.
Près de ce pays qui manque du nécessaire

Alors que les silos de Chicago débordent de denrées alimentaires. Près de ce peuple qui attend le salut.

Près de ce gouvernement qui gémit.

Ce gouvernement qui ressent le changement, Ces ministres qui ressentent le changement Mais qui ne connaissent point sa nature. Près de ce pays dont le ciel est clair, Un ciel sans nuée, aride, sans humidité ;

Laissant augurer un manque d'eau effroyable ;

Jésus-Maria sauvez-les !

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint-Siméon et le bétail!

Chaque jour les fermiers la houe sur l'épaule

Regardent fixement le sol métamorphosé en fer, Du fait de ce maudit manque d'eau.

Deux familiers s'entassent sous un arbre Sans feuilles, au milieu de leur champ. Diallo, le chef de l'une des deux familles mande Demba Son compagnon de misère pour la troisième prière.

Demba réplique: « Il n'y point d'eau à boire. Ne me fait pas la blague de me demander de l'eau pour l'ablution »

L'eau pour l'ablution ou l'eau à boire !

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien !

Et Saint Siméon et le bétail!

Face à ce dilemme sans issue, le peuple prend peur.

Le peuple ressent le changement et prend peur.

Mais il n'en sait point la nature.

Les robinets sont fermés.

La crise d'eau se répand partout dans le pays.

Ce sont les gens des usines hydrauliques du pays du Nord, Ils sont les premiers à éprouver ce changement.

De leur côté les fermiers sont pris d'effroi.

De leur côté les bergers sont accablés de détresse.

Car sans pluie c'est une catastrophe pour eux.
Car sans pluie, c'est un péril pour le bétail.
Et le gouvernement est pris d'effroi
A cause de ce changement.
Et l'exportation des matières premières qui connaît Une baisse sans égale
depuis un siècle !
Une menace effrayante pour l'économie
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Près de l'aéroport s'étend une ligne des enfants
Qui attendent le salut du ciel.
Au port accostent des bâtiments
Envoyés par la Croix Rouge.
Ces bâtiments chargés de vivres et de provisions
Sont un dernier espoir pour les sinistrés.
Mais c'est l'impasse;
Car le mal demeure dans la distribution.
Au port, des milliers de sacs de denrées s'entassent sans transport
Alors que le peuple meurt,
Et que des milliers souffrent.
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
La jeunesse s'élève contre ce mal.
La jeunesse, cet espoir d'une vie future prospère,
La jeunesse ce leader juré du lendemain,
Cette jeunesse consciente, qui s'organise, prête à militer ;
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Au cœur de la cité-U.

Les grévés s'organisent et s'étendent.
Les syndicalistes grévistes se joignent au mouvement en cours.
Dans le port semé de sentinelles,
Un militant qui secoue les sinistrés
Discute avec Samba, la sentinelle :
"Ce temps-qui enfante les gens conscients
Va enfanter les militaires conscients aussi".
A peine a-t-il fini qu'une rafale des mitrailleuses fut entendue
Deux militants meurent en service.
Samba, la sentinelle, et son ami militant, se disent:
"Morts pour le peuple,
Morts en action pour la cause et pour l'action".
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Le peuple du Nord fut le premier à éprouver le changement.
Le peuple du Nord va et vient.
Le peuple du Nord a peur.
Peur de ce changement.
Peur de la famine.
Peur pour la faim.
Peur des estomacs vides.
Peur de ce lendemain enceint.
Peur de la nature de son accouchement.
Une famille fait ses ballots.
Deux familiers font leurs bagages.
Tout un hameau est en marche, vers le Sud.
Jésus-Maria sauvez-les !
Allah-Sango sauvez-les bien !
Et Saint Simeon et le bétail!
Partout dans le pays du Nord s'accroît le fourmillement.
Et le peuple du Nord émigre vers le Sud,

Vers une meilleure vie

Vers un meilleur lendemain

Vers le paradis

Mais sait-il, ce peuple du Nord, Ce qui l'attend au-delà ? Là-bas? Jésus-Maria sauvez-les !

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Les pays sablonneux du Nord connaissent encore ce mouvement Ce mouvement de jadis;

Car, le peuple du Nord se transforme en caravanes. Comme le peuple se met en marche, En route ver le Sud : le pays d'opulence.

Demba, le vieil historien, prend la parole!

“Je me rappelle très bien l'exode historique,

Je me rappelle vivement ce mouvement-là,

Je me rappelle l'histoire de douleurs et de souffrances, Je me rappelle les gémissements du peuple du Nord, Je me rappelle les épidémies et ces hantises,

Je me rappelle les morts et les blessés,

Je me rappelle mes pieds en marche vers le Sud,

Je me rappelle les pieds enchaînés,

Je me rappelle les mains et pieds liés aux bois, Je me rappelle les histoires de bastonnades cruelles,

Et le peuple du Nord, en marche ver le Sud, Sans espoir, regarde le ciel pour le salut. Le peuple fait des prières à notre père au ciel; Mais point de réponse.

Point d'espoir.”

Jésus-Maria sauvez-les !

Allah-Sango sauvez-les bien !

Et Saint Siméon et le bétail!

Et le peuple se demande s'il est là?

Le peuple du Nord demande s'il les regarde.

Et ces croyants prient et attendent sans espoir.

Point d'eau.

Point de nourriture.

Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Vers l'océan se dirige la caravane.
Le peuple enferré attend et prie.
Sans que leur prière soit exaucée.
Deux siècles après cette histoire douloureuse,
Deux siècles de progrès vers l'autodétermination
Deux siècles d'espoir s'annulent avec ce changement brusque.
Et le peuple du Nord, une fois de plus est en marche, Force de déménager
Forcé par la nature actuelle des choses.
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Une famille de déballer ses affaires,
Deux familles sont en marche vers le Sud,
Partout dans ces pays du Nord, le peuple pleure ses malheurs. *Un benjamin qui oublie son coquillage d'escargot; Cette relique de sa vie enfantine dans ce pays sinistré, Revient et regarde posément la hutte encore une fois. Ce benjamin pensif, regarde et se met à pleurer, Il demeure immobile et dit son dernier adieu.*
Jésus-Maria sauvez-les !
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Partout dans le pays du Nord,
Un peuple est en marche vers le Sud,
En quête de la sécurité,
En quête du nécessaire.
Derrière lui restent des cases et des huttes désolées, Derrière lui restent des hameaux froids et infâmes.
Froids, car la chaleur humaine les quitte,

Froids, car il n'y a pas d'espoir d'un retour immédiat.
Derrière le peuple, au long de la route fameuse du Sud, ***S'entassent les ossements des bêtes mortes, qui pourrissaient.*** Et partout l'air est rempli de cette odeur impie et fétide.
L'âne qui servait de monture au temps jadis est
Maintenant sans fardeaux,
A cause de la crainte de la mort qui le hante
Et le peuple du Nord continue son cheminement!
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!

Au Sud

Les pays du Sud attendent patiemment,
Les évènements et les résultats.
Car un peuple tout entier risque de disparaître.
Car un peuple tout entier risque d'être oublié à jamais!
Jésus-Maria sauvez-les!
Allah-Sango sauvez-les bien!
Et Saint Siméon et le bétail!
Patience, inquiétude, attente, envahissent les pays du Sud. Car les pays du Sud ressentent le changement;
Bien qu'ils soient mal préparés, ils attendent.
Le premier à constater ce changement fut Omar,
Omar Diop, ce gourmand-là.
Omar, cet écolier glouton et avide,
C'était lui qui s'inquiétait de l'absence d'Astou,
Marne Astou, la vieille marchande d'arachide,
Entouré de ses copains, Omar se demandait -
Pourquoi Mame Astou ne venait plus.
D'ailleurs, Omar faisait état de la baisse
Dans la quantité d'arachides qu'elle leur vendait ces derniers mois.

Ils partent en groupe rencontré Mame Astou Dans la rue, mais Astou ne vient plus.

Et même qui peut savoir quand elle reviendra ? Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Les huileries du pays du Sud connaissent ce changement.

Car le commis fait état de la baisse des arachides.

Les silos vides annoncent ce manque écrasant, Et la direction attend sans espoir les camions Qui apportent des sacs d'arachides venant du Nord.

Mais point de convois de poids lourds chargés d'arachides Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Venait du Nord!

Au lieu des convois des milliers de sacs d'arachides,

Les camions vides retournent aux huileries, Après avoir déchargé leurs cargaisons : *Des fermiers en fuite vers le Sud, Des bergers - réfugiés.*

Semaine après semaine,

Le peuple vient en quête d'arachide.

Sans cesse le peuple affamé fourmille dans les rues.

Point de repas,

Point de riz.

Même les ronronnements des huileries

Diminuent peu à peu.

Et le gouvernement sait,

Que le temps annonce le mal.

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Parmi ce peuple en fuite,

On voit les octogénaires épouvantes, Des vieillards courbés par l'âge.

Parmi le peuple-refugié en marche, Se trouvent, elles aussi, les vieilles ' Femmes aux visages parcheminés et ridés.

Tous ensemble et tous en fraternité Pleurent leur malheur.

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Le peuple du Sud sait et ressent ce mal.

Le peuple du Sud attend patiemment • Car pour lui, une chose est certaine, Ce temps commande la solidarité.

Le peuple du Sud sait et est convaincu, Il sait que si le peuple du Nord a faim, Si le peuple sans abri veut une couverture, C'est vers lui qu'il doit se tourner Pour les secours et non vers la Croix Rouge.

Le peuple du Sud le sait

Il sait que tourner le dos au peuple du Nord, C'est tourner le dos à l'histoire qui les lie, C'est tourner tout un peuple en ridicule. Et par la suite se ridiculiser soi-même.

Le boomerang! Le boomerang!

Il sait que leur fermer la porte au nez, Serait finalement un acte de mauvaise foi, Car le lien est clair et assez réel.

Et il en résulte déjà une prise de conscience. Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien the !

Et Saint Siméon et le bétail!

Le peuple du Sud sait

Il sait que leur refuser l' abri

C'est tourner toute race en ridicule.

Il sait qu'elle meure de faim Que c'est sa sœur qui en est victime. Et c'est à lui qu'il reviendra d'enterrer. Cela le peuple du Sud le sait.

Cela la pousse à se mettre en Etat d'urgence pour relever le déficit. Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Le peuple du Sud le sait,

Il sait que s'il y a deux kilos de riz, Un tiers est pour le peuple affamé. S'il y a deux litres d'huile,

Une demi-bouteille est pour le peuple dépourvu. Si la pirogue apporte des poissons,

C'est à tout le monde au port.

Le peuple du Sud le sait,

Il sait que la roue de la fortune change tout.

Il sait que Diallo, chef d'une famille de vingt âmes,

A l'heure actuelle sans fortune, ni abri,

Avait auparavant un important cheptel:

Des boucs, des agneaux, et du bétail de toutes sortes.

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Les pays du Sud conscients de l'extension du mal Donnent l'alerte, lancent un appel a tout le monde, ***Construisent des cases et des huttes, pour les sinistrés.***

Les collectes s'organisent et augmentent.

Les maisons des commerces apportent des vivres.

Les banques indigènes cotisent

De grosses sommes d'argent,

Alors que le corps de secours aide les sinistrés.

L'union des pêcheurs apporte son soutien quotidien.

Les syndicalistes apportent aussi leur cotisation.

Des bateaux chargés de sacs de riz arrivent au port, En provenance des pays au long de la cote.

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien !

Et Saint Siméon et le bétail!

Epilogue

Vous qui détenez le pouvoir de la vie et de la mort,

Vous qui avez le moyen de salut et de sauvetage,

C'est à vous de faire le premier pas,
C'est à vous de secourir les sinistrés,
C'est à vous de relever ce défié crassant,
C'est à vous de surmonter ce problème
C'est à vous, concerné, de façonner l'histoire progressiste,
Cette histoire à raconter à la postérité :
Il y était une fois,
La famine qui menaçait tout un peuple.
Il y était une fois,
La sécheresse qui menaçait toute une génération,
Il y était une fois,
*Les feux et la sécheresse qui décimaient tous les arbres, Qui anéantissaient les
herbes et les feuilles.*
Il y était une fois,
Tout un peuple connaissant l'opulence, Réduit à mendier.
Il y était une fois,
Des milliers de chefs de famille
Jadis riches en proie à la misère.
Il était une fois,
Le peuple du Nord qui
Se mettait en route,
En marche vers le Sud
Sans espoir sauf du ciel.
Jésus-Maria sauvez-les !
Allah-Sango sauvez-les bien !
Et Saint Siméon et le bétail!
*Deux familles s'assemblaient sous un arbre,
Car le soleil et la chaleur écrasante le minaient.*
Les deux chefs de familles demeuraient immobiles,
Les deux pères debout et pensifs regardaient sans bouger.
Ils restent là et posément interrogeaient le ciel
Avec les doigts,

Y-avait-il des signes d'humidité ?

Y-avait-il un signe annonciateur de la pluie ?

Une pluie qui amollirait ce sol métamorphosé.

Ils restaient là, regardant les minces nuées Qui passaient, Or ils savaient,

Que les nuées ne promettaient rien.

Car le ciel clair dévorait ces nuées filantes.

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Pendant la nuit,

La cadette de cette famille s'enrhuma.

A l'aube, de bonne heure, elle expira

Et ce peuple hanté par ce mal

Passait d'un problème à l'autre

D'une difficulté à l'autre

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Daouda, le fils aîné de la famille Diallo.

Cet adolescent maigre, au visage osseux, Cette image d'un temps dur et

orageux ; Signe de la famine,

Creusait péniblement une tombe

De deux pieds de profondeur,

Car la terre, faute de pluie, était de fer.

Dans ce tombeau solitaire fut

Enseveli l'enfant - martyr.

Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

Partout au-dessus,

Le ciel était semé de vautours

De vautours en fête,

De vautours et d'aigles en cérémonie,

Qui faisaient justice aux restes du bétail mort.

Partout L'atmosphère était chargée de l'odeur fétide Du bétail qui pourrissait

Et le peuple demeurait debout

Et regardait le ciel

Et le peuple affamé restait

Et regardait avec des yeux vides,

Ils restaient là debout, immobile et pensif Jésus-Maria sauvez-les!

Allah-Sango sauvez-les bien!

Et Saint Siméon et le bétail!

(Jide Timothé)

L'humanité dans *Ode à la Terre* (1976) et *Sècheresse de la Solidarité* (2011)

Deux grands thèmes animent la composition de ces deux poèmes. Le thème principal dans *Ode a la Terre*, c'est le thème de la MONDIALISATION ou globalisation que le monde politique a fait sien depuis les années 1990. Alors que ce poème d'un visionnaire a été lancé dès les années 1970 à Dakar. En ce qui concerne le recueil de poèmes *Sècheresse de la Solidarité*, il regorge les thèmes du changement climatique et de la misère ou la pauvreté qui sévissait dans la région Sahélienne du Sénégal des années 1970. Plus de quatre décennies après, le monde s'est réveillé à la crise mondiale dite « *Climate change* » dont la fureur se répand à travers le monde, avec les désastres et catastrophes qu'il présage pour l'humanité tout court. L'étudiant poète de l'Université de Dakar dans l'an de grâce 1972 a vécu cette expérience mélancolique. Le bétail des meilleurs de nomades était en péril et guetté par la mort certaine. Les déboires et les désappointements des familles

sinistrées est l'intrigue de ce long poème de plus de dix pages. Mais le salut viendra de l'arc, le ciel, de la Croix Rouge, de la FAO etc.

Aujourd'hui, même si le monde entier attaque le problème de la désertification, nous nous en félicitons parce notre poète se range parmi les premiers à écrire sur les présages de ce désastre mondial qu'est devenu le changement du climat à l'échelle mondiale.

D'autres recueils dans l'œuvre poétique touchent la crise au Moyen Orient dans l'ère de PLO (Organisation Palestinienne de la libération) dans les années 70.

La pièce *Le complice* est consacrée au mot terroriste et le terrorisme dans les années 70. *Le complice* touche cette notion à double tranchant où l'on traite L'OPL d'une organisation terroriste alors que Yessa Arafat la traite de mouvement de la libération de la Palestine. Dans cette dialectique, nous nous rappelons que l'ANC de Nelson Mandela a été traité d'une organisation terroriste. Alors que Nelson Mandela, Sobukwe, Desmond Tutu, Abel Musorewa, Sithole, les traitent de mouvement de la libération nationale. Cette dualité découle du fait que L'ONU ne voyait pas jusqu'alors de bons yeux, ces mouvements de la libération nationale. Nous pouvons nous référer au *Double Think* du roman de George Orwell 1984 ou *War is Peace* où la paix égale la guerre.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que nous assistons à un monde où *la raison du plus fort est toujours la meilleure*. Nous vivons dans un monde plein d'hypocrisie, de mensonge et de *Double Think*. Le Moyen Orient et plusieurs parties du monde vivent toujours cette réalité dépeinte dans les années 1970 à l'université de Dakar, au Sénégal par l'étudiant radical qui a été le Professeur Timothy-Asobele. Le Professeur Timothy Asobele s'insurge dans sa poésie centre la devise *chacun pour soi Dieu pour tous*. Un écrivain naturaliste qui vit près de la nature qui croit aux

tenets du grand bon Dieu, qui nous ordonne à travers les pages de la Bible de dominer l'Univers et la planète Terre. La Mondialisation et le changement du climat sont deux notions qui agitent son être et parsèment ses écrits.

Bibliographie

Œuvres consultés

Timothy, Jide « Ode à la terre '' in Bulletin d'étudiants boursiers du Gouvernement Français cent douze nationalité. *L'horizon* 112 No 3 avril, mai, juin 1976 p.1.

Timothy, Jide « *Sécheresse de Solidarité* » in *La littérature nigériane: une encyclopédie en français*, Lagos. USP, 2011.

Timothy, Jide. *Translation Studies in Africa* Lagos, Promo-com Ltd 2016.

Timothy, Asobele. *La Langue, littérature et Civilisation Yoruba*, Lagos, US (Nig) 2016.

Timothy, Asobele. *La traduction littéraire et le devenir de la littérature comparée en Afrique*. Lagos, US (Nig.) Ltd, 2015.

Timothy, Asobele. *L'héritage littéraire francophone*, Lagos, USP. 2016

Timothy, Asobele. *Language, Literature and African World view* Lagos, PFL Press, 2021.

Timothy, Asobele. *A modern Dictionary of Kabba Language*, Lagos, PFL PRESS, 2021.

Timothy, Asobele. *Conflict Resolution, Peace Making, the Role of Translators and Interpreters* Lagos, USE, 2007.

Timothy, Asobele. « *Literary Translation in Africa: The Nigerian Experience in Translation Studies in Africa*, p.96.